

Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](#))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Auteur(s)	Société française de navigation aérienne
Titre	Notice sur la direction des ballons par leur propre force d'ascension
Adresse	Paris : typ. Julis-Juteau et Cie, [18..?]
Collation	1 vol. (1 p.) ; 23 cm
Nombre de vues	1
Cote	CNAM-BIB 8 Ca 13 (1) (P.12) Res
Sujet(s)	Corteuil, de (18..-19..?) Dirigeables Navigation (aéronautique) Ascensions en ballon
Thématique(s)	Transports
Typologie	Ouvrage
Note	Relié avec 13 autres pièces sur l'aéronautique et les aérostats.
Langue	Français
Date de mise en ligne	06/04/2018
Date de génération du PDF	06/02/2026
Recherche plein texte	Disponible
Notice complète	https://www.sudoc.fr/128254408
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?8CA13.1.12

DIRECTION DES BALLONS

PAR LEUR PROPRE FORCE

d'Ascension



Jusqu'à présent les différents systèmes que l'on a publiés pour la direction des ballons ont été ou non suivis d'expériences, ou suivis d'expériences non satisfaisantes; et même dans les simples limites d'ascension, sans direction, ou n'était pas parvenu à offrir au public de délicieuses promenades aériennes en ballon captif, promptement et souvent élevé pour un prix très-modique.

1° Parce que les ballons gonflés de gaz sont d'un prix trop élevé, tant par l'étoffe chère qu'ils nécessitaient, que par la quantité de gaz qu'il faut perdre ensuite pour ne pas laisser l'étoffe en proie aux accidents.

2° Parce que les montgolfières sont longues à élever, et refusent quelquefois lorsque le vent s'introduit par la large ouverture qu'on est obligé de tenir écartée pour qu'elle ne s'enflamme pas au feu violent et étendu de la paille, violence indispensable pour chauffer un ballon d'étoffe à travers laquelle l'air chaud pressé passe et se perd avec autant de facilité que celle que l'on a de respirer avec une toile sur la bouche.

Il résultait alors que les montgolfières ne pouvaient faire un service actif d'ascension successives pendant les quelques heures où serait venu le public, et qu'en outre la paille est un combustible dangereux et trop cher par sa courte durée.

Grâce à un enduit élastique et tenace fait de cent parties de colle de peau sur trente de mélasse ou de miel (en poids), décrit dans l'une des vingt-quatre descriptions des brevets de l'inventeur, en remplacement des enduits cassants abandonnés, l'on peut gonfler une montgolfière avec un foyer de charbon régulier, docile et de longue durée, et dont le tuyau bouché l'ouverture du ballon sans que l'air froid puisse entrer, et par cela, faire à peu de frais de longs voyages, descendre, s'approvisionner et remonter sans retard, et offrir à la société les promenades déjà énoncées.

Il résulte de ces premières dispositions que l'on peut monter et s'abaisser successivement, tant qu'on veut, à peu de frais, et facilement, en tournant la clef du tuyau pour intercepter la chaleur, et en ouvrant la soupape du ballon et la porte du haut du tuyau pour donner des courants d'air froid intermittents, et alors que l'on peut employer avec succès une voile à bascule, penchée à 45 degrés, tendue sur son châssis en jonc (dont on peut la retirer promptement), et placée audessus de la nacelle, enfin dont la superficie fait face au ballon. Pendant ces mouvements successifs, cette voile penchée, trouvant de la résistance dans l'air, elle oblique dans ses parcours, transversalement à la ligne du vent que suit un gouvernail fixé à la nacelle et qui peut se manœuvrer, il est fait de bandes de toile faisant à volonté face aux montants verticaux de son châssis en jonc, pour ne pas offrir de résistance à la direction que donne la voile à bascule.

Cette voile oblique toujours dans la même direction, puisqu'elle bascule quand le parcours vertical change par le degré de chaleur introduit dans le ballon et entraîne facilement l'aérostat en balance dans l'air.

Cette montgolfière de long cours, dirigeable, peut à volonté être surmontée d'un ballon de gaz donnant une force d'ascension surabondante pour le poids de ses organes de direction, et de ceux accessoires dont le dessin du modèle est déposé au conseil des prud'hommes.

Un vaisseau à voiles ne marche pas contre le vent, ni dans le calme, cependant il est réputé dirigeable. Ces inventions ne constituent pas un ballon qui marche contre le vent, mais elles en font un qui se dirige dans le calme, et s'il fait du vent; dirigé en même temps transversalement à la ligne du vent par sa voile, il oblique en diagonale du côté où l'on veut; ainsi avec un vent d'ouest (non la tempête), en partant de Brest, l'on peut se diriger dans toute la France, sauf dans les départements voisins de la Garonne.

Projet d'exploitation par soixante actions de 100 francs, notamment en offrant les promenades aériennes susdites sans organes de direction, puis des exhibitions d'expériences de direction.

S'adresser à l'inventeur : DE CORTEUIL, rue Richer, 51.